



**« Nous sommes des estivants,  
des hôtes de passage dans notre propre pays.  
Nous nous affairons beaucoup,  
nous cherchons une place au soleil...  
et nous parlons avec une abondance écœurante. »**

*(Les estivants, acte IV)*

# LES ESTIVANTS

de Maxime Gorki

## Distribution

---

<b>Texte</b>	Maxime Gorki
<b>Traduction</b>	André Markowicz
<b>Mise en scène</b>	Robert Bouvier
<b>Jeu</b>	Laura Benson Jean-Luc Borgeat Mathieu Delmonté Samuel Grilli Yves Jenny Natacha Koutchoumov Frédéric Lugon Carine Martin Frank Michaux Jean-François Michelet Jean-Marc Morel Julie Rahir Barbara Tobola Christine Vouilloz
<b>Scénographie</b>	Gilles Lambert
<b>Création lumière</b>	Laurent Junod
<b>Création son</b>	Andrès Garcia
<b>Costumes</b>	Caroline Chollet Janick Nardin
<b>Accessoires</b>	Leila Licchelli
<b>Dramaturgie</b>	Frédéric Mairy
<b>Diffusion - administration</b>	Bastien Bron
<b>Direction technique</b>	Fabien Queloz

## Production

---

<b>Coproduction</b>	La Compagnie du Passage – Neuchâtel Théâtre de Valère – Sion
<b>Soutien</b>	ThéâtrePro-VS

La Compagnie du Passage est subventionnée par les Départements des Affaires culturelles du Canton et de la Ville de Neuchâtel et le Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel.

**LES ESTIVANTS**  
de Maxime Gorki

**Agenda**

---

**Création**

**Théâtre de Valère, Sion** 17 octobre 2008

**Tournée 2008 (octobre-décembre)**

<b>Théâtre du Crochetan, Monthey</b>	<b>19 octobre 2008</b>
<b>Théâtre du Passage, Neuchâtel</b>	<b>23, 24 et 26 octobre 2008</b>
<b>TPR, La Chaux-de-Fonds</b>	<b>28 &amp; 29 octobre 2008</b>
<b>Théâtre Palace, Bienne</b>	<b>3 novembre 2008</b>
<b>Espace Nuithonie, Fribourg</b>	<b>8 novembre 2008</b>
<b>Comédie, Genève</b>	<b>du 18 au 28 novembre</b>
<b>Théâtre de Vidy-Lausanne</b>	<b>du 2 au 18 décembre</b>
<b>Bicubic, Romont</b>	<b>1 date en cours</b>

## LES ESTIVANTS

de Maxime Gorki

### Les estivants (texte de présentation)

Dans la datcha de Bassov, des estivants essaient de tromper leur ennui. L'irruption de l'écrivain Chalimov va bouleverser leur quotidien. Ces vacances que tous espéraient sans vagues vont alors renvoyer chacun devant le vide de sa vie. Coups de théâtre, révélations bouleversantes, accusations violentes et confessions intimes se succèdent dans des scènes courtes, rythmant ce texte aux dialogues incisifs, joué pour la première fois dans une nouvelle traduction d'André Markowicz. « *Les estivants* offrent une matière d'une grande richesse pour qui aime se concentrer sur la direction d'acteurs », se réjouit le metteur en scène Robert Bouvier, qui s'est entouré d'une quinzaine de comédiens. Car si la pièce traduit bien ce désir de révolution qui portait le contemporain de Tchekhov, elle touche aujourd'hui surtout par ses portraits d'une grande humanité et par cette volonté de dépasser la vulgarité du quotidien. Cette envie, comme l'écrivait Gorki, de donner « des rêves à l'âme ».

### Privilégier la parole (note d'intention)

La compagnie du Passage place l'acteur au centre de son travail. *Les estivants* offrent une matière d'une grande richesse pour qui aime se concentrer sur la direction d'acteurs. Je prévois une scénographie légère accordant une place privilégiée à la parole. Une douzaine de personnages mais peu de petits rôles dans cette pièce dont la trame alterne coups de théâtre, révélations bouleversantes, accusations violentes et confessions plus intimes, déclarations tremblantes et rendez-vous secrets. Des scènes courtes, aux dialogues incisifs et qui s'enchaînent rapidement confrontant peu à peu les uns et les autres à un séisme qu'ils n'avaient vu venir. Avec subtilité et acuité, Gorki sonde les abîmes de la psychologie humaine, analyse les contradictions de ses personnages éperdus d'amour et rêvant d'une vie meilleure, mais lâches et irresponsables. On boit pour oublier, on se fait des blagues, on écrit des poèmes, on s'affronte publiquement sur des questions sociales et politiques, on se donne l'illusion d'aimer, on lutte désespérément contre un sentiment de vide et de vanité.

*Robert Bouvier*

### Une traduction pour aujourd'hui

La Compagnie du Passage a souhaité confier une nouvelle traduction des *Estivants* à André Markowicz, traducteur, entre autres, de Dostoïevski, Tchekhov et Gorki, dont il a traduit *Les barbares* et *Les enfants du soleil*. S'étant par ailleurs lancé dans la traduction intégrale des œuvres de Shakespeare, André Markowicz dit « traduire un auteur, et non une langue ». Son travail, comme le souligne l'écrivain François Bon, est celui d'un passeur, d'un poète, d'un écrivain et va « bien au-delà de l'idée classique du traducteur ». Cette nouvelle version des *Estivants* sera éditée par Les solitaires intempestifs lors de la création de la pièce.

## LES ESTIVANTS

de Maxime Gorki

### Les estivants (résumé)

---

C'est l'été. Bassov et son épouse Barbara ont gagné leur résidence secondaire, comme d'autres petits-bourgeois autour d'eux. Ils attendent l'arrivée de l'écrivain Chalimov. Et celle de l'automne, aussi, qui viendra, sans bruit, comme chaque fois. Sauf cet été-là. Car l'affrontement qui va naître entre leur hôte et leur voisine, la médecin Maria Lvovna, va modifier le comportement de chacun et bouleverser les vacances de cette quinzaine d'estivants qui s'attendait à un séjour sans vague. Les relations vont se tendre, les masques tomber, les vérités éclater au grand jour.

Dans cette partie où l'on avance désormais à découvert, ce sont les femmes qui surtout imposent par leur sincérité. Ainsi Barbara, qui dénonce les plaintes incessantes de sa classe sociale endormie sur ses récents privilèges. Ainsi Youlia, fatiguée par la muflerie de son mari. Ainsi Olga, qui redoute le retour à la vie en ville, plus solitaire encore. Ainsi Maria Lvovna, qui appelle les siens au sursaut, mais qui se trouve bien incapable de saisir l'amour que lui offre le jeune Vlas.

Framer un chemin pour les générations à venir, chercher l'épanouissement de chacun, mener une vie plus digne : Gorki espérait beaucoup de la jeune intelligentsia russe. Son propos reste indissociable du contexte social et politique de son pays et de son époque, mais il prend aujourd'hui une singulière résonance. Et l'on peut aisément se reconnaître dans ces hommes et ces femmes qu'il décrit avec tant d'humanité, et dont il traque les sentiments et les coups d'éclat avec une acuité digne de Tchekhov.

### Donner des rêves à l'âme

---

Dans une lettre à un metteur en scène, Maxime Gorki précisait le thème de ses *Estivants*, pièce commencée en 1901 et présentée pour la première fois au public en 1904 : « Je voulais peindre cette partie de l'intelligentsia russe qui est issue du peuple mais qui, du fait de sa promotion sociale, a perdu tout contact avec les masses populaires (...), oublié les intérêts du peuple et la nécessité de lui frayer un chemin (...). La société bourgeoise se jette maintenant dans le mysticisme, cherchant un refuge, n'importe quel refuge, contre une réalité. »<sup>1</sup>

Ce refuge, les personnages des *Estivants* pensent l'avoir trouvé dans la datcha de l'un des leurs. Ils sont là une quinzaine – avocat, ingénieur, médecin, leurs épouses, leurs enfants, leurs adjoints –, bouleversés par l'arrivée de l'écrivain Chalimov. On dissimule alors tant bien que mal ses fêlures, on boit « pour que la vie soit plus drôle », parce qu'on a connu « assez de privations et d'épreuves » dans sa jeunesse. On n'ose avouer son amour, on n'ose aimer. On rêve de quitter son mari, mais saura-t-on vivre seule ? On se demande ce qu'on apporte à l'autre qui « enrichisse la vie ». On ment, on geint, on pleure. « Petits bonshommes bien ternes », lancera le jeune Vlas, qui « restent en dehors de la vie ». Mais certains espèrent encore, rêvent d'une vie meilleure, ailleurs. Ils partiront. Peut-être.

La clé de la pièce, ajoutait Gorki, se trouve dans le monologue presque final de Maria Lvovna, figure de cette intelligentsia qui prépara, clandestinement, la révolution. « Ce n'est pas ainsi que nous devrions être, mes amis ! Nous autres, enfants de blanchisseuses et de cuisinières,

---

<sup>1</sup> Cité par Genia Cannac en introduction à sa traduction des *Estivants* (L'Arche éditeur, 1962).

## LES ESTIVANTS

de Maxime Gorke

enfants d'un monde ouvrier non corrompu, nous devrions être différents ! Pensez donc, il n'y a encore jamais eu dans notre pays des gens cultivés et qui soient unis aux masses populaires par les liens du sang ! Ce lien de parenté devrait nous donner le désir ardent de transformer, d'illuminer la vie de ceux qui nous sont proches et qui continuent à vivre écrasés par le travail, à suffoquer dans les ténèbres et la boue. »<sup>2</sup>

Une clé qui nous rappelle que le théâtre de Gorke n'est pas celui de Tchekhov, malgré la similitude des thèmes abordés dans leurs œuvres et la sympathie mutuelle qu'éprouvaient les deux écrivains. A la mélancolie des temps finissants peinte par l'auteur de *La cerisaie* succéda ainsi l'engagement d'un écrivain proclamé porte-parole des classes laborieuses. Mais si c'est bien ce désir de révolution qui éclaire l'intrigue des *Estivants*, la pièce touche aujourd'hui surtout par ses portraits d'une grande humanité et par cette volonté de dépasser la vulgarité du quotidien. De donner, comme le souhaitait Gorke dans son essai *Le lecteur*, « des rêves à l'âme ».

### Gorke, auteur accélérateur

Alexeï Maximovitch Pechkov naît en 1868 à Nijni-Novgorod. Orphelin très jeune et confié à des grands-parents violents, celui qui prendra pour pseudonyme Gorke - « l'amer » en russe - a appris très tôt à se débrouiller seul, multipliant les petits métiers (coursier, plongeur, docker, veilleur de nuit...). Cette école de la route, qu'il racontera plus tard dans sa trilogie *Enfance*, *En gagnant mon pain*, *Mes universités*, ancrera chez cet autodidacte, outre de solides convictions marxistes, un culte à la culture qui ne le quittera jamais.

Agé d'une vingtaine d'années et de retour dans sa ville natale après avoir vagabondé, à pied, à travers la Russie, il publie un recueil de nouvelles. La parution de *Tchelkatch* en 1895 dans une revue de Saint-Petersbourg lui vaut un grand succès et fait de lui un écrivain reconnu et admiré, principalement des milieux refusant le régime tsariste. La censure n'empêche pas ses premières pièces (*Les petits-bourgeois*, *Les bas-fonds*) d'être jouées au Théâtre d'Art de Moscou, mais leur auteur est exilé en Crimée pour avoir pris part à une manifestation contre l'armée. Elu à l'Académie, il voit sa nomination annulée pour des raisons politiques (Tchekhov, avec lequel il avait entamé une correspondance en 1898, en démissionnera par solidarité).

En 1905, le jour du *Dimanche sanglant* (massacre d'un millier d'ouvriers par les forces tsaristes), Gorke rédige un « appel à tous les citoyens russes et à l'opinion publique des Etats européens » qui lui vaudra d'être emprisonné. Il quitte l'année suivante la Russie pour les Etats-Unis et l'Europe, passant plusieurs années à Capri. De retour d'exil en 1913, il critique alors fortement les bolcheviks, Lénine interdisant la publication de l'une de ses revues. Gorke quitte le pays en 1921. Il y retourne en 1928 et sera alors célébré triomphalement.

Ecrivain officiel du régime, il se trouvera pourtant isolé lors des purges staliniennes, avant de mourir brusquement en 1936. Un décès qui demeure aujourd'hui encore un mystère et que certains historiographes attribuent à Staline, qui aurait redouté un nouvel exil de Gorke.

Rassemblant nouvelles, contes, poèmes, romans, théâtre, l'œuvre de Gorke, au-delà de son engagement révolutionnaire, reste marquée par un idéal: juger l'être humain « sans verdict

---

<sup>2</sup> Traduction de Genia Cannac (L'Arche éditeur, 1962). L'extrait cité en exergue de ce dossier, ainsi que toutes les citations sont également tirés de cette traduction.

## LES ESTIVANTS

de Maxime Gorki

comme sans charité parce qu'il confronte implicitement la qualité humaine que chacun porte en soi à ce qu'elle serait, épanouie, dans un monde autrement fait », ainsi que l'écrit Jean Pérus dans l'introduction à la correspondance qu'échangea l'écrivain avec Tchekhov<sup>3</sup>. Où il relève aussi, chez Gorki, « le difficile souci, étranger à Tchekhov, de saisir en chacun, inégal, négatif parfois, le mouvement qui porte l'humanité vers son épanouissement et, par là, de contribuer à son accélération ».

---

<sup>3</sup> *Correspondance*, d'Anton Tchekhov et Maxime Gorki, Les éditeurs français réunis, 1972

## L'équipe

---

### **Robert Bouvier (mise en scène)**

Formé à l'école supérieure du Théâtre national de Strasbourg, Robert Bouvier a joué dans une trentaine de spectacles (mis en scène par Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin, Irina Brook, Adel Hakim, Charles Tordjman...) et une vingtaine de films (réalisés par Alain Tanner, Denis Amar, Alain Resnais...). Il a réalisé trois courts métrages et un moyen métrage et écrit plusieurs adaptations de textes pour la scène ainsi que des scénarios. Il a signé les mises en scène de *Peepshow dans les alpes*, *Saint don Juan*, *Cronopes et fameux*, *Artemisia*, *Une lune pour les déshérités*, *Roi de rien*, *Cinq Hommes* qui furent joués au Théâtre Vidy-Lausanne, au Poche-Genève, au Théâtre des Quartiers d'Ivry, etc. Collaborant étroitement avec la metteuse en scène Anne-Cécile Moser, il a conçu et interprété le premier spectacle de la Compagnie du Passage, *Lorenzaccio*. Il a en outre mis en scène trois opéras: *La damnation de Faust*, *Le mariage secret* et *Mefistofele*. Il a créé à l'automne 2007 *Les gloutons*, une fantaisie de la Compagnie du Passage réunissant trois musiciens et dix comédiens.

### **Laura Benson (jeu)**

Issue de l'Ecole des comédiens de Nanterre-Amandiers dirigée par Patrice Chéreau et Pierre Romans, Laura Benson a joué au théâtre sous la direction de Patrice Chéreau (*Platonov*), Luc Bondy (*Conte d'hiver*), Stuart Seide (*Mood Pieces*), Irina Brook (*Danser à Lughnasa*, *Juliette et Romeo*) ou encore Nathalie Bensard (*George*, nomination de la révélation théâtrale féminine aux Molières en 2004). Au cinéma, elle a notamment joué dans des films de Jacques Doillon (*L'amoureuse*), Alain Resnais (*I want to go home*, nomination au Prix Michel Simon en 1990), Robert Altman (*Prêt à porter*) et Patrick Timsit (*L'Américain*).

### **Jean-Luc Borgeat (jeu)**

Comédien très sollicité, Jean-Luc Borgeat a joué ces dernières années dans des mises en scène de Joseph Voeffray (*La veillée*, *Le traitement*), Antoine Jaccoud (*En attendant la grippe aviaire*), Anne Vouilloz (*Gertrude*, *le cri*, *Le traitement*), Gianni Schneider (*Lulu*, *Equinoxe*), Denis Maillefer (*On liquide*, *La première fois*) ou encore Philippe Lüscher (*Chronique d'un début de siècle*). Il a également joué au cinéma dans *Au sud des nuages*, de Jean-François Amiguet.

### **Mathieu Delmonté (jeu)**

Après une formation au Conservatoire de Lausanne et plusieurs années dans le monde de la musique, Mathieu Delmonté a joué au théâtre sous la direction de nombreux metteurs en scène: Jean-Louis Martinelli (*Roberto Zucco*), Benno Besson (*Le roi cerf*, *Le cercle de craie caucasien*), Anne Bisang (*Sorcières*), Benjamin Knobil (*Dehors devant la porte*), Denis Maillefer (*La jeune fille, le diable et le moulin*), Dan Jemmet (*Femmes gare aux femmes*) ou encore Yves Beaunesne (*Domage qu'elle soit une putain*). Il a également tourné dans plusieurs films et téléfilms.

### **Samuel Grilli (jeu)**

Formé au Conservatoire de Lausanne, Samuel Grilli a joué dans de nombreux spectacles en Suisse romande, dans le canton de Neuchâtel principalement (sous la direction de Sylvie Girardin dans *L'enfant sauvage*, de Cédric Pipoz dans *Woyzeck* ou encore de Robert Sandoz dans *Nous, les héros*), mais aussi à Genève et Lausanne dans des spectacles de Simone Audemars (*Comment va le monde mister Will?*), la cie Woeffray-Vouilloz (*Une lune pour les déshérités*) ou encore la Comédie de Genève (*La cerisaie*).

## LES ESTIVANTS

de Maxime Gorki

### **Yves Jenny (Jeu)**

Diplômé de la section professionnelle d'art dramatique, Yves Jenny débute au théâtre sous la direction de Jean-Paul Roussillon dans *L'avare*, de Molière, au théâtre de Carouge en 1987. Il a travaillé à plusieurs occasions avec Séverine Bujard, Gisèle Sallin et Joël Jouanneau, notamment dans *Les amantes*, d'après le roman d'Elfriede Jelinek. En 1999, il a co-fondé la compagnie de l'Œillade pour le spectacle *Les tribus modernes*. En 2006, il créait avec la Compagnie du Passage le personnage de Socrate dans *Eloge de la faiblesse*, d'après Alexandre Jollien.

### **Natacha Koutchoumov (Jeu)**

Après avoir suivi pendant une année les cours de l'ENSATT, puis obtenu son diplôme au Conservatoire d'art dramatique de Genève, Natacha Koutchoumov mène sa carrière entre la Suisse et la France, jouant au théâtre dans des mises en scène de Denis Maillefer (*Je vous ai apporté un disque*), Elisabeth Chailloux (*Sallinger*) ou encore Adel Hakim (*Les jumeaux vénitiens*, *Ce soir on improvise*). Elle a également joué au cinéma dans des films de Denis Rabaglia (*Pas de panique*) et Lionel Baier (*Comme des voleurs*), ainsi que dans des séries télévisées et des téléfilms.

### **Frédéric Lugon (Jeu)**

Diplômé de l'Ecole supérieure d'art dramatique de Genève, Frédéric Lugon a joué au Théâtre des Osses de Gisèle Sallin dans *Le rat les roses*, *Le cavalier bizarre*, *Frank V* et *Le malade imaginaire*. Il a également joué avec le Théâtre Populaire Romand sous la direction de Charles Joris (*Mon beau capitaine*, *L'intervention*) et, plus récemment, dans des productions de la compagnie Gaspard (*Le Schmürz ou les bâtisseurs d'empire*, *Les physiciens*) et de la compagnie des Barbares (*La bête*). On a pu le voir en 2007 dans *Les femmes savantes* de Molière, mis en scène par Alain Knapp.

### **Carine Martin (Jeu)**

Après avoir suivi pendant un an les cours d'art dramatique du Conservatoire de Strasbourg, Carine Martin s'est formée à l'Ecole des enfants terribles, à Paris, où elle a joué dans des mises en scènes de Fabrice Eberhard (*Tabou*, d'après Boris Vian, et *Pourquoi ne m'écris-tu pas quand je t'écris*, d'après Karl Valentin). En 2006, elle a pris part au *Marathon de lectures* organisé par le Théâtre du Passage à l'occasion de la semaine *Février des auteurs*.

### **Franck Michaux (Jeu)**

Après s'être formé à l'Ecole du Studio théâtre à Asnières, Frank Michaux a joué de 1995 à 1998 dans les spectacles des Sales gosses à Paris. Il a ensuite suivi pendant deux ans les cours de la Haute école de théâtre de Suisse romande (HETSR). Il a joué récemment dans des mises en scène de Jean-Louis Benoit (*La mère*), Valérie Castel Jordy (*Le chant du dire dire*), Igor Miendjisky (*La lamentable tragédie du cimetière des éléphants*) ou encore Gisèle Sallin (*Les bas-fonds*).

### **Jean-François Michelet (Jeu)**

Diplômé de la Manufacture - Haute école de théâtre de Suisse romande, Jean-François Michelet a travaillé avec Vincent Vittoz, Vincent Baroni, Jean-Yves Ruf, Anne-Laure Liégeois ou encore Omar Porras. Il a récemment joué dans *Sallinger*, de Koltès, mis en scène par Erika von Rosen, *Les femmes savantes*, de Molière, mis en scène par Alain Knapp, et dans *A l'amour comme à la guerre, cabaret pour le troisième millénaire* avec le Chœur Ouvert.

## LES ESTIVANTS

de Maxime Gorki

### Jean-Marc Morel (Jeu)

Après des études au Conservatoire d'art dramatique de Genève et à l'Ecole Nationale du Cirque de Paris, Jean-Marc Morel a travaillé avec de nombreux metteurs en scène, dont ces dernières années Bernard Meister (*Une fête pour Boris*), Dominique Catton et Christiane Suter (*Les bijoux de la Castafiore*), Denis Maillefer (*La supplication*), Philippe Mentha (*Histoire du Prince Tandi*) et Raoul Pastor (*Feu la mère de Madame*). Il a également joué dans plusieurs séries télévisées (*Julie Lescaut*, *L'instit*, *Les Pique-Meurons...*), ainsi que dans des longs-métrages d'Alain Tanner, Denis Rabaglia ou encore José Giovanni.

### Julie Rahir (Jeu)

Née en Belgique, Julie-Kazuko Rahir a suivi des études universitaires de lettres modernes à Bruxelles, puis à Paris, avant d'être admise à la Manufacture - Haute école de théâtre de Suisse romande, où elle vient de terminer sa formation de comédienne. Elle a joué dans plusieurs mises en scène d'Isabelle Pousseur et de Ruud Gielens (dont *La Ligne blanche*, de Bastien Fournier), dans une mise en scène d'Eric Vigner (*Débrayage*, de Rémi de Vos), ainsi que dans la précédente création de la Compagnie du Passage, *Les gloutons*.

### Barbara Tobola (Jeu)

Après s'être formée à l'Ecole supérieure d'art dramatique du Conservatoire de Genève, Barbara Tobola a joué dans plusieurs mises en scène d'Anne Bisang à la Comédie de Genève (*La griffe (Claw)*, *Sainte Jeanne*, *La maison de poupée*). Elle a également été mise en scène par François Marin (*Cinq filles couleur pêche*), Dominique Catton (*Arlequin poli par l'amour*), Denis Maillefer (*La descente d'orphée*), Lorenzo Malaguerra (*Antigone*) et Guy Jutard (*La cour des petits*). En 2008, elle jouera dans *Automne et hiver*, de Lars Nøren, mis en scène par Martine Chalet.

### Christine Vouilloz (Jeu)

Diplômée de l'école du Théâtre national de Strasbourg, Christine Vouilloz est régulièrement distribuée sur les plus grandes scènes de Suisse romande et de France. Elle a notamment joué dans des mises en scène de Jacques Lassalle (*Mélite*), Luc Bondy (*John Gabriel Borkman*, *Jouer avec le feu*), Dominique Pitoiset (*Oblomov*), Benno Besson (*Le roi-cerf*), Joël Jouanneau (*Juste la fin du monde*), Maya Boesch (*Crave, manque*), Joseph Voeffray et Anne Vouilloz (*Le traitement*, *Les géants de la montagne*), François Rochaix (*Les Qui pro quo*) ou encore Françoise Courvoisier (*Racines*). Elle a déjà évolué dans l'univers de Gorki avec *Les petits-bourgeois*, mis en scène par Philippe Mentha au Théâtre Kléber-Méleau en 2004.

### Gilles Lambert (scénographie)

Formé aux Beaux-Arts à Rennes et diplômé de la section de scénographie de l'Ecole du Théâtre national de Strasbourg, Gilles Lambert a collaboré pendant plusieurs années avec le TPR, à La Chaux-de-Fonds, avant de rejoindre en 1984 à Genève le Théâtre Am Stram Gram, pour lequel il a conçu de nombreux décors (*Les deux gredins*, *Peter Pan*, *Les bijoux de la Castafiore*, *Alice et autres merveilles...*). Il a également travaillé avec Philippe Morand au Nouveau Théâtre de Poche, ainsi qu'avec de nombreuses compagnies indépendantes, dont le Théâtre du Sentier et la compagnie Alias du chorégraphe Guilherme Botelho.

### Laurent Junod (création lumière)

Après s'être formé à la création lumière dans le théâtre amateur, puis dans des théâtres de Genève et Lausanne, Laurent Junod effectue un séjour à New York, collaborant avec Ken Billington, Chenault Spence et James Ingalls. Depuis une dizaine d'années, il travaille avec

## LES ESTIVANTS

de Maxime Gorki

des metteurs en scène, des chorégraphes et des musiciens (Anne Bisang, Simone Audemars, Valentin Rossier, Michel Voïta, Andrea Novicov, Gianni Schneider, Denis Maillefer, Philippe Saire, Fabienne Berger, Velma, Stephane Blok, Pascal Auberson...), réalisant également à l'occasion des scénographies, des travaux vidéo et des éclairages pour des musées. Il a déjà collaboré avec la Compagnie du Passage dans le cadre de *Cinq Hommes* et des *Gloutons*.

### **Andrès Garcia (création son)**

Musicien, compositeur et ingénieur du son, Andrès Garcia est notamment influencé par le jazz, l'électroacoustique, le classique, le rock et les musiques latino-américaines. Multipliant les expériences depuis une quinzaine d'années dans le théâtre, la danse et le cinéma, il a notamment travaillé pour Omar Porras, Valentin Rossier, Oskar Gomez Mata, Anne Bisang et la Compagnie Alias, tout en poursuivant également une carrière de musicien électronique. Ses collaborateurs dans ce domaine sont Philippe Quenum et Martin Schopf (aka Dandy Jack).

### **Caroline Chollet & Janick Nardin (création costumes)**

Caroline Chollet et Janick Nardin collaborent depuis 1992 au sein de l'Atelier Gare 7, installé au Locle. Elles ont conçu et réalisé des costumes, des accessoires et des marionnettes pour de nombreux spectacles, dont ceux de plusieurs éditions de *La Revue de Cuche et Barbezat* et de *Cinq Hommes*, précédente création de la Compagnie du Passage. Elles avaient déjà travaillé avec Robert Bouvier à l'occasion de ses mises en scène de *Faust*, de Berlioz, par l'Orchestre symphonique neuchâtelois, et d'*Artemisia*, de Denis Rabaglia, lors d'Expo.02.

### **Leila Licchelli (accessoires)**

Diplômée des Beaux-arts de Genève et forte de quinze ans d'expérience visuelle et manuelle, Leila Licchelli travaille pour le théâtre depuis 2006, comme technicienne au Théâtre du Grütli, à Genève, tout d'abord, puis comme accessoiriste assistante sur les *Lumières de Bohême* créé en juin 2007 au Théâtre de Carouge, ainsi que sur *Les gloutons*, création 2007 de la Compagnie du Passage.

### **Frédéric Mairy (dramaturgie)**

Responsable de la communication et de l'accueil du Théâtre du Passage depuis 2004, Frédéric Mairy travaille depuis 2008 en tant que collaborateur artistique de Robert Bouvier, tant pour la Compagnie que pour le Théâtre du Passage. Il a par ailleurs mis en scène des textes d'Anton Tchekhov, Fabrice Melquiot et Fernando Arrabal.

### **Bastien Bron (diffusion - administration)**

En charge de la diffusion et de l'administration de la Compagnie du Passage depuis l'été 2007, Bastien Bron a pris part à la création 2007 *Les gloutons*. Il a également repris la gestion des tournées des créations précédentes de la compagnie, *François d'Assise* et *Cinq Hommes*.

### **Fabien Queloz (direction technique)**

Régisseur au Théâtre du Passage, Fabien Queloz a notamment assuré la direction technique d'*Une lune pour les déshérités* lors de sa création en 2004 à Neuchâtel.

### La Compagnie du Passage

Dès la fondation du Théâtre du Passage en 2000, son directeur, Robert Bouvier, promet d'en faire un lieu de création. La Compagnie du Passage (financièrement indépendante du Théâtre mais accueillie en ses murs) voit le jour en 2003.

La première création de la compagnie, *Lorenzaccio*, a lieu en février 2003. 84 représentations sont données devant plus de 18'000 spectateurs, dans seize théâtres suisses et français (Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Schauspielhaus de Bâle, Forum Meyrin, etc.).

*Une lune pour les déshérités*, d'Eugène O'Neill, créé en octobre 2004, connaît un accueil élogieux de la presse et du public et a été repris en mars 2007 à Carouge avant de repartir en tournée à Vidy-Lausanne, Angoulême ou encore Angers pour un total de 32 représentations.

*Eloge de la faiblesse*, d'après le texte du philosophe Alexandre Jollien, a été créé en novembre 2005 dans une mise en scène de Charles Tordjman. Cette troisième création de la compagnie a déjà été représentée plus de 70 fois en Suisse (Genève, Lausanne, Martigny, Sion, Fribourg, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Saint-Maurice et Sierre). Le spectacle est encore en tournée durant la saison 2007-2008 en France et en Suisse.

Tournée cette saison encore en France et en Suisse également pour *Cinq Hommes*, de Daniel Keene, créé en novembre 2006 au Passage. Cette pièce mise en scène par Robert Bouvier, saluée par une critique très enthousiaste, s'en est déjà allée notamment à Genève, Lausanne, La Chaux-de-Fonds, Lomme et Lyon. Elle sera présentée pendant un mois à Paris, au Théâtre de la Tempête, début 2008.

La Compagnie du Passage, qui a présenté en octobre 2007 *Les gloutons*, une fantaisie créée par Robert Bouvier entouré de douze musiciens et comédiens, a également gardé à son répertoire le spectacle *François d'Assise*, d'après Joseph Delteil (mise en scène d'Adel Hakim, avec Robert Bouvier), qui continue de tourner après plus de 250 représentations en Suisse, en France et au Québec.

## LES ESTIVANTS

de Maxime Gorki

### **ThéâtrePro-VS**

---

Ayant pour objectif d'encourager et de soutenir le développement de la création théâtrale professionnelle en Valais, ThéâtrePro-VS est le fruit d'un partenariat du Département de l'éducation, de la culture et du sport du Canton du Valais avec la Loterie romande. Visant notamment à stimuler la coopération entre les compagnies de théâtre et les théâtres, à favoriser le développement d'une qualité professionnelle dans la création théâtrale, ainsi que le renforcement d'une vie théâtrale large en Valais, il repose sur une collaboration entre des théâtres de création labellisés et des compagnies professionnelles.

«Théâtre Pro Valais a pour objectif principal de soutenir et de développer la création théâtrale professionnelle en Valais. Le Théâtre de Valère s'est engagé très fortement dans ce projet, en soutenant d'abord des compagnies valaisannes ou en lien avec le Valais. Il nous semble également important de créer des rencontres entre des comédiens d'origine valaisanne et des metteurs en scène de qualité. Par ces chocs de personnalités et d'univers, nous espérons faire fructifier le riche terreau des acteurs valaisans.

Pour ce rôle de passeur, nous avons pensé à Robert Bouvier. Une longue histoire le lie au Théâtre de Valère qui a accueilli, notamment son *François d'Assise*. En 2006, le Théâtre de Valère a coproduit *Eloge de la faiblesse* d'Alexandre Jollien.

Avec Robert, nous nous connaissons depuis longtemps, nous sommes même côtoyés sur scène, avant de nous croiser souvent dans les théâtres de Suisse romande. Ces rencontres ont fait naître une amitié fraternelle et un désir de collaboration.

A la tête de deux théâtres, situé en marge de l'arc lémanique, nous avons tous deux le désir de faire du théâtre un moment de fête et d'humanité partagées.»

***François Marin***

Pour davantage d'informations sur Théâtre Pro-VS : <http://www.vs.ch/culture>